

Marie Bobin, Kevin Blondelle, Pauline Boutin, Maxime Devanne,
Romarin Fourcassié, Aurore Four, Charlotte Gilbert, Mathilde Lagache,
Alexandre Macé, Maxime Motard, Florine Odiaux, Élodie Rivière, Théo Rivière

« La Langue de la mondialisation »

Regards Sociologiques, n°43-44, 2012, pp.123-140

| *dialogue I*

[KEVIN et CHARLOTTE : tonalité « Barbie et Ken reporters »]

Bonsoir / Bonsoir

[KEVIN]

Dans le cadre d'un partenariat win-win avec « Raisons d'Agir », nous avons mobilisé toutes nos énergies pour concevoir un projet innovant pour l'ouverture de cet événementiel.

[CHARLOTTE]

Acteurs de la communauté universitaire du futur PUP de Poitiers, nous avons bénéficié d'un coaching pédagogique dynamique et éthique qui nous a permis de clarifier nos savoirs-faire acquis, de développer nos compétences transversales et d'augmenter notre performance globale au sein de l'espace mondialisé de l'enseignement supérieur.

[KEVIN]

Cette intervention constitue pour nous une fenêtre d'opportunité pour optimiser notre process de cursus, accroître notre visibilité et valoriser nos facteurs d'employabilité au sein du village global. Elle s'intègre à notre PPE et vise à stimuler notre compétitivité via une modularisation de notre capital pédagogique et scientifique.

[les autres commencent à montrer leur impatience, leur incompréhension]

[CHARLOTTE]

Après un audit réalisé par une entreprise privée de consulting, nous avons établi un business plan qui clarifie nos périmètres d'excellence en vue d'obtenir une certification ISO 9001 garantissant à nos clients une démarche-qualité au service des entreprises.

[KEVIN]

A partir de ce diagnostic partagé, nous avons établi notre feuille de route : décrypter les éléments de langage globalisés en tant que code de conduite de locuteurs stratégiques. Il s'agit de clarifier, en toute transparence, la flexibilité des échanges linguistiques au sein de l'économie mondialisée du savoir et de la connaissance.

[ALEXANDRE, ÉLODIE, MAXIME M., PAULINE]

Interventions sur scène :

« Euh... Personnellement, moi, j'y comprends rien. »

« Moi non, plus. Tu peux préciser ? »

« Ouais, c'est pas clair ».

« Ca veut dire quoi, ce charabia ? »

[ROMARIN]

Mes amis ; votre intervention souligne la nécessité d'une approche pragmatique : renouer les fils du dialogue représente un défi incontournable à relever si nous voulons dépasser les blocages. L'impasse dans laquelle se trouve l'archéolangue nous invite en effet à repenser la globalité des enjeux décisifs liés à une bonne gouvernance du paysage linguistique. Il est indispensable de mener une véritable pédagogie de la réforme, reposant sur un état de lieux lucide de l'existant, qui permette d'identifier les stratégies, méthodes et outils appuyés sur des indicateurs incontournables.

[petit à petit, avec une gestuelle lente, les autres se détournent, commencent à faire autre chose, etc.]

[KEVIN]

Car la mondialisation, ce formidable élan de libération des biens et des personnes, n'a pas seulement révolutionné les rapports économiques internationaux ; elle a également contribué à la diffusion, sur toute la planète, d'un référentiel linguistique standardisé susceptible de promouvoir la justice et l'équité.

[AURORE]

Notre objectif est de montrer les bienfaits de la normalisation linguistique et la nécessaire adaptabilité de la langue française à « la Langue de la Mondialisation », principal *challenge* pour le XXI^e siècle. La LDM est un outil destiné à aider les différents acteurs impliqués dans le processus mondialisé de réformes et d'en faciliter la mutualisation. A travers les changements et les évolutions sur les scènes régionale et mondiale, la LDM entre aujourd'hui dans une nouvelle ère : plus performante, elle permettra, n'en doutons pas, de promouvoir l'excellence pour l'ensemble de la société civile mondialisée.

micro-trottoir 1 : « mondialisation ? »

| *dialogue II*

[ROMARIN]

Oui ça va mal
oui les temps sont critiques
et de tous les malheurs qui grognent à nos mollets
de tous les abandons qui nous vident le cœur
de toutes les défaites qui nous brisent la nuque

[MARIE]

l'enfermement où dans ces heures poisseuses
on tient désormais la langue notre langue

[ROMARIN]

la langue commune la langue partagée populaire
celle-là l'improbable la sauvage et la douce
qui dit la bonté de l'instant
et la chiennerie des jours

[MARIE]

cet enfermement-là
qui n'apparaît pas
qu'on ne sent pas
qui ne s'avoue pas
de tous nos malheurs pourrait être le pire

[en ligne, chacun s'avance d'un pas pour dire sa citation et le nom de son auteur]

[MAXIME M.]

« Chacun demeure libre de rêver d'un monde sans marchés financiers internationaux, sans libéralisation des échanges, sans globalisation de l'économie. Mais que gagnerait l'Europe, et chacun de ses peuples, à s'inscrire dans cette nostalgie ? »

Daniel Cohn-Bendit

[AURORE]

« Si la "mondialisation" n'était qu'une éventualité, un choix possible parmi d'autres et qu'elle fasse l'objet d'un référendum dans les pays de l'Union européenne (ce qui n'aurait pas de sens mais il s'agit là d'éclairer la réflexion), il est très probable que le non l'emporterait dans beaucoup d'entre eux. Cet échec de la propagande pro-mondialisation de toutes les autorités politiques et économiques des vingt dernières années doit être pris en compte, analysé et compris, si l'on veut faire bouger les mentalités.

Hubert Védrine

[MATHILDE]

« Notre monde est un monde tout neuf d'immédiateté. Le « temps » est aboli, l'« espace » a disparu. Nous vivons actuellement dans un village global. »

Marshall McLuhan

[MAXIME D.]

« Aujourd'hui, il importe de donner les éléments de compréhension et de rétablir une image objective de cette mondialisation, soulignant les ambitions de l'accroissement des échanges entre les hommes et les femmes de tous les continents. »

Christine Lagarde

[ALEXANDRE]

« Les Français doivent comprendre que la mondialisation n'a pas que des défauts et représente même un phénomène globalement positif. Ils doivent accepter que la mondialisation n'est pas un choix mais une donnée. »

Le Président de l'Assemblée des Chambres Françaises
de Commerce et d'Industrie

[PAULINE]

« Une société qui n'aime pas ses enseignants est une société qui n'a pas compris le défi de la mondialisation de demain. »

Valérie Pécresse

[KEVIN]

« Parce que nous ne reconnaissons pas explicitement l'économie globale de marché comme un fait, nous sommes moins efficaces pour en tirer parti et moins convaincants pour trouver des alliés et des partenaires en Europe et ailleurs pour en corriger les défauts. Tout cela a été très bien démontré dans de nombreux rapports, qu'ils soient d'inspiration libérale, ou social-démocrate.

Hubert Védrine

[ROMARIN]

« Le Conseil Général a décidé de déposer un dossier de candidature pour l'appel à projets « Pôle d'Excellence Rurale ». L'aboutissement du Pôle d'Excellence Rurale nous permettra encore mieux de soutenir les dynamiques d'initiative rurale, d'encourager l'innovation et de faire en sorte que l'on puisse consommer les produits du territoire facilement.

Vivre en Vienne

[MARIE]

« L'excellence, c'est le meilleur »

Valérie Péresse

[CHARLOTTE]

« Quand on voit d'un côté la flambée des prix et de l'autre les entreprises du CAC 40 ou les banques qui augmentent leurs profits, on se dit qu'il y a un vrai déficit de gouvernance. Il nous appartient d'apporter des réponses à l'angoisse des gens qui pensent qu'avec la mondialisation on ne maîtrise plus rien. »

Ségolène Royal

[ÉLODIE]

« La gouvernance mondiale désigne le système que nous mettons en place pour aider la société humaine à atteindre son objectif commun de manière durable, c'est-à-dire dans l'équité et la justice. L'absence de gouvernance mondiale, pour dire les choses simplement, détruit l'idée même de progrès, qui constitue l'énergie fondamentale de transformation des sociétés humaines depuis le 18^e siècle et le principe fondateur de la démocratie. Sans cette idée, c'est le retour à la loi de la jungle. »

Pascal Lamy

[THÉO]

« Les fondements de la gouvernance globale, c'est notre foi dans un monde désormais prêt à accepter une éthique civile globale. Elle n'implique ni la création d'un gouvernement mondial ni la mise en place d'une fédération internationale. C'est la gouvernance sans gouvernement. »

« Commission sur la gouvernance globale » de l'ONU

[*tous quittent la scène sauf Charlotte, Marie et Théo*]

[CHARLOTTE]

« Il est des mots qui appartiennent à la sphère du pouvoir et dont le sens profond est occulté par une certaine banalisation. A force de revenir à répétition dans le discours politique et dans le discours de presse, ces expressions figées se font largement oublier comme formes idéologiquement signées : *société mondialisée, égalité des chances, gouvernance...* sait-on encore ce que cela veut dire ? Sait-on aussi le formatage des consciences qui découlent de leur abondance dans le discours public ? »

[MARIE]

« La répétition crée de toutes pièces, artificiellement, du seul fait de ce mécanisme, un sentiment d'évidence. Ce qui nous paraît étrange et sans fondement la première fois - parce que non argumenté - finit par paraître acceptable, puis normal, au fil des répétitions. Cette technique crée l'impression que ce qui est dit et répété a quelque part, très en amont, été argumenté. La répétition fonctionne sur l'oubli que l'on n'a jamais expliqué ce qu'on répète ; elle crée un état de fatigue mentale, phénomène d'abandon de la conscience critique, qui finit par se persuader qu'elle s'est exercée dans le passé et que, puisqu'il est répété, le message a déjà été justifié. »

[THÉO : *bass, répétitive*]

| *dialogue V*

[ÉLODIE]

il y a deux façons contraires d'interdire la parole
la première
la naïve
le bâillon sur la bouche
les tyrans les plus épais ont depuis longtemps connu
que le cri bâillonné franchit les murs
et perce les tympan
la seconde l'imparable la cataracte qui tout emporte
la prolifération l'excès la crue
omniprésence proliférante
omniprésence surabondante
outrance qui surabonde
crue d'une langue molle sans plus d'os ni de chair
éviscérée sans poids
sans trou sans saillie
sans odeur et sans haleine
crue de la langue méduse
transparente flasque dormante
qui n'attrape rien
ne tient rien
ne tient à rien

[THÉO]

langue sans haut ni bas
langue horizontale
langue couchée bâillante sur son sofa
langue sans parole
langue qui ne parle pas ne peut ne veut
et ne dit que ce non-pouvoir ce non-vouloir
langue chamallow dont en souriant
on vous bourre l'oreille et la gorge
langue à répéter
à régurgiter
à dégorger
et nous tous on dégorge
bavards bavardeurs avides
pour ne rien dire que son droit de dire
qui est droit généreusement partagé
démocratiquement octroyé
de ne rien pouvoir dire

[MAXIME M.]

Le discours néolibéral vise non seulement à justifier les politiques néolibérales en en masquant le caractère de politiques de classe mais encore à les renforcer, tant en servant de langage commun aux différents membres de la classe dominante et à leurs représentants qu'en en brouillant l'intelligence de leurs enjeux par les membres des classes dominées. Ce n'est donc pas un simple discours d'accompagnement, une simple musique de fond ou d'ambiance des politiques néolibérales, c'est une partie intégrante de ces politiques, une dimension même de l'offensive de la classe dominante. C'est le langage actuel des maîtres du monde.

[ROMARIN]

Les débouchés des pays en développement sur les marchés mondiaux sont limités, l'endettement est un lourd fardeau, l'aide au développement s'est amenuisée.

[AURORE]

Les phénomènes économiques sont présentés, perçus comme inéluctables. On assiste à une légitimation de l'évolution actuelle de l'économie par des motifs qui ne seraient ni sociaux, ni politiques mais plutôt situés hors de portée des hommes à l'instar des phénomènes climatiques et naturels. Les « marchés » sont présentés comme animés par des forces naturelles sur lesquelles l'homme n'a absolument aucune prise. Ils prennent un caractère mystérieusement incontrôlable. L'auditeur a le sentiment d'être au prise avec une force anonyme, un cataclysme naturel, ce qui participe de la sensation d'impuissance généralisée qui caractérise notre époque.

[ROMARIN]

Les défis sont encore importants : aggravation des inégalités, faim dans le monde, impacts environnementaux, pénurie croissante de ressources énergétiques, destruction de la biosphère, propagation des pandémies, instabilité des marchés financiers, mouvements migratoires provoqués par la pauvreté ou l'instabilité politique systémique.

[ALEXANDRE]

La gigantesque bataille idéologique qui a pour objet d'imposer le libéralisme à l'échelle mondiale a comme caractéristique de se mener sur un mode manipulatoire. Loin de se présenter comme un choix possible, discutable dans l'espace public, le libéralisme se présente comme une « évolution naturelle », une « loi » à laquelle nous serions soumis. La parole est dessaisie de sa possibilité d'intervention, et l'essentiel de ce qui nous arrive est présenté comme non discutable, échappant à la parole.

[PAULINE]

« mondialisation » : mais qui mondialise quoi ?
qui aggrave les inégalités ?
qu'est-ce qui génère la pauvreté, propage les pandémies, détruit la biosphère ?
qui organise l'instabilité des marchés financiers ?
qui mondialise quoi ?

[CHARLOTTE]

« La langue de la mondialisation » est le plus souvent hypocrite, quoi qu'elle fasse parfois preuve d'une franchise étonnante ; ainsi Percy Barnevik, président d'une transnationale suisse regroupant plus de 1000 compagnies implantées dans 140 pays, définit la mondialisation comme :

[KEVIN]

« la liberté pour chaque société de mon groupe d'investir où et quand elle veut, de produire ce qu'elle veut, d'acheter et de vendre ce qu'elle veut, tout en supportant le moins de contraintes possibles en matière de législation sociale. »

[THÉO]

Les tenants néolibéraux de la mondialisation concèdent à la limite qu'elle peut poser quelques problèmes d'adaptation qui seront transitoires. Mais ils nous assurent que la mondialisation ne peut finalement qu'être heureuse : elle nous promet un avenir radieux, sur la base d'une conjugaison optimale des activités humaines au sein d'un marché mondial enfin unifié, gage de pacification des relations entre les hommes. On se doute bien que la réalité est à cent lieues de ce tableau irénique et apologétique.

micro-trottoir 2 : « positif ? / négatif ? »

[ÉLODIE]

En même temps c'est vrai qu'y a quand même des trucs bien qui s'sont passés... au niveau d'la mondialisation (...)

[MAXIME M.]

Par exemple le fait qu'elle soit en train d'désintégrer les cultures traditionnelles, moi ça m'rassure plutôt ! C'est vrai, savoir qu'on boit du Coca partout ça dit qu'on a des choses en commun ! Et que mes gamins écoutent la même musique qu'à Libreville, Tel-Aviv, Beijing ou au Caire, ou qu'ils chattent avec des gosses de leur âge qui vivent à Montevideo ou à Bombay franch'ment c'était difficile de rêver mieux. Si ça continue comme ça, on va enfin pouvoir se parler... et ça c'est carrément génial !

[ÉLODIE]

Y a plein d'choses qui sont en train d'changer qui VONT changer ! Ma mère, elle mange japonais maint'nant ! T'as pas une civilisation qu'avait réussi ça avant ! Pas une ! C'est la première fois qu'on essaye de penser un monde qui fonctionne pour le plus de gens possible partout ! Et c'est la première fois qu'autant de gens aussi différents, aussi éloignés les uns des autres géographiquement veulent le même monde ! La mondialisation, tout l'monde la désire ! Le Coca-Cola, personne nous force à en boire !

[MAXIME M.]

La mondialisation, c'est avec elle qu'on est en train d'construire la paix ! Et pour ça, la Star Ac' ou l'Coca c'est cent fois plus puissant que Porto Alegre ! Et puis la mondialisation, ce mot que vous aimez pas, mais que moi j'adore répéter, c'est aussi des gens qui peuvent se toucher !

[ÉLODIE]

Si on raisonne au-delà d'Schengen, mais la mondialisation, ça a ouvert des espaces super ! ... Dans la tête surtout ! Tout d'un coup tu penses Chine, tout d'un coup tu penses Inde, tu penses culture urbaine, tu penses millions d'gens qui maint'nant ont du fric pour voyager, pour venir nous voir (pars'que ça peut être cool aussi de devenir une destination touristique ! La mondialisation, c'est pas la colonisation ! C'est quelque chose qui marche dans les deux sens !)

[MAXIME M.]

Non moi j'vous trouve dur avec la mondialisation... franchement. Ca va aller, j'suis sûre k'sa va être super ! Vraiment.

| *dialogue VIII*

[MATHILDE]

L'impérialisme culturel est une violence symbolique. Elle s'appuie sur une relation de communication contrainte pour extorquer la soumission. Elle universalise les particularismes historiques en les faisant méconnaître comme tels et reconnaître comme universels.

[ALEXANDRE]

Ainsi mondialisés, ces lieux communs que le ressassement médiatique transforme en sens commun universel parviennent à faire oublier, y compris à ceux qui les propagent, qu'ils ne font qu'exprimer les réalités complexes et contestées d'une société historique particulière, constituée en modèle et en mesure de toutes choses : la société américaine de l'ère postfordiste et postkeynésienne. Cet unique super-pouvoir, est caractérisé par :

[MATHILDE]

le démantèlement délibéré de l'Etat social ;

[ALEXANDRE]

l'hypercroissance de l'Etat pénal, banalisation de la répression policière et de l'incarcération ;

[MATHILDE]

l'écrasement du mouvement syndical

[ALEXANDRE]

la dictature de la conception de l'entreprise fondée sur la seule « valeur-actionnaire »

[MATHILDE]

la généralisation du salariat précaire et de l'insécurité sociale, constituée en moteur privilégié de l'activité économique.

[THÉO : bass]

[CHARLOTTE]

« Nous aurons gagné la moitié de la bataille si nous pouvons effectivement rétablir la vérité du langage et la crédibilité de l'information. »

Susan George

[KEVIN]

La mondialisation - j'entends par là l'interdépendance croissante de tous les individus sur la planète à mesure que s'estompe la distinction entre 'proche' et 'lointain' - a permis aux particuliers, aux entreprises, aux États-nations d'aller à la rencontre du monde de façon plus rapide, plus profonde et moins coûteuse que jamais, et au monde de venir à leur rencontre de la même façon.

[MAXIME D.]

Non, non, non, non. La mondialisation ne s'opère - sélectivement - qu'entre les centres de profit actuels et potentiels. Les télécommunications permettent de joindre facilement un chef de chantier au fin fond du Congo depuis une piscine tropézienne mais n'assure nullement qu'on pourra envoyer une ambulance en cas d'accident d'un ouvrier. D'abord il n'y a pas d'ambulance, et souvent plus d'hôpital.

[MATHILDE]

« Dans les époques exigeant la tromperie et favorisant l'erreur, le penseur s'efforce de rectifier ce qu'il lit et qu'il entend. Il répète doucement ce qu'il entend et ce qu'il lit, pour rectifier au fur et à mesure. Phrase après phrase, il substitue la vérité à la contre-vérité. Et il poursuit l'exercice jusqu'à ce qu'il ne puisse plus lire ni entendre autrement.

Le penseur ne procède pas seulement ainsi pour prendre acte des tromperies et des erreurs. Il souhaite également mettre en évidence la façon dont les unes et les autres sont commises. Lorsqu'il lit : « Un peuple fort est moins facilement attaqué qu'un peuple faible », il n'a pas besoin de corriger, une adjonction suffit : « mais il attaque plus facilement ». Lorsqu'il entend dire que les guerres sont nécessaires, il ajoutera, de nouveau, dans quelles circonstances elle le sont, et pour qui. »

Bertolt Brecht

[AURORE]

« Rétablir la vérité ». Pour Brecht, ce travail de lessivage des mots est bien plus qu'une opération sémantique : c'est à proprement parler une action politique. C'est le point de vue du peuple, celui de la classe ouvrière qu'il voulait ainsi faire émerger, en contrepoint du discours à visée universalisante et naturalisante du pouvoir.

On essaie ?

[d'un côté ceux qui citent ; de l'autre ceux qui « rétablissent la vérité »]

1.

[PAULINE]

La mondialisation n'est pas un choix mais une donnée.

[KEVIN]

La mondialisation n'est pas un phénomène qui échappe à l'humain mais un projet conscient de recomposition du monde après la chute de l'Union Soviétique. Les porteurs de ce projet ont été des hommes et des femmes : Ronald Reagan, Margaret Thatcher, Mikhaïl Gorbatchev ou encore Bill Clinton.

[PAULINE]

La mondialisation est irréversible.

[KEVIN]

La mondialisation est une construction historique, donc partiellement contingente et réversible.

2.

[CHARLOTTE]

La gouvernance mondiale désigne le système que nous mettons en place pour aider la société humaine à atteindre son objectif commun de manière durable, c'est-à-dire dans l'équité et la justice.

[ROMARIN]

La gouvernance mondiale désigne une remise en question radicale des formes actuelles - et constitutionnelles - de la démocratie représentative et une véritable privatisation de la décision publique, fondée sur le principe : 'A chacun selon ses richesses et sa place dans l'échelle sociale'.

3.

[MARIE]

La France et le monde viennent de connaître la crise la plus grave depuis les années 30.

[MAXIME D.]

Les possédants et leurs mandataires ont eu massivement recours à des formes d'investissements très risquées, ce qui a provoqué la mise en faillite simultanée d'un nombre significatif de banques et d'industries.

[MARIE]

Grâce aux initiatives que nous avons prises avec l'ensemble des pays du G20, nous avons évité que cette crise ne se transforme en véritable dépression.

[MAXIME D.]

Pour sauver l'ensemble du système financier international, les Etats membres du G20, ont renfloué lesdites banques et industries.

[MARIE]

La situation reste difficile pour nos concitoyens.

[MAXIME D.]

Comme toujours ce sont les classes populaires qui paient le plus gros de l'addition finale

[MARIE]

Les destructions d'emplois se poursuivent.

[MAXIME D.]

Les patrons, même bénéficiaires, continuent de licencier.

[MARIE]

Le chômage touche beaucoup de familles.

[MAXIME D.]

On compte 2 725 200 chômeurs officiels, 4 644 700 chômeurs réels.

4.

[MAXIME M.]

Les fondements de la gouvernance globale, c'est notre foi dans un monde désormais prêt à accepter une éthique civile globale.

[ALEXANDRE]

Les fondements de la gouvernance globale, c'est notre foi dans un monde désormais prêt à se soumettre à la morale des classes bourgeoises.

[MAXIME M.]

Elle n'implique ni la création d'un gouvernement mondial ni la mise en place d'une fédération internationale.

[ALEXANDRE]

Elle implique un affaiblissement de l'autorité formelle et exclusive des États sur le territoire national et légitime l'invisibilité des nouvelles formes de pouvoir et de politiques tant sur le plan subnational que transnational.

[MAXIME M.]

C'est la gouvernance sans gouvernement.

[ALEXANDRE]

La 'gouvernance sans gouvernement' est un alibi sémantique qui cache le plus surnois des laisser-faire.

micro-trottoir 3 : « des alternatives ? »

| *dialogue X*

[en ligne, dans l'ordre d'intervention]

[MATHILDE]

Il nous faudrait nous résigner à accepter la liberté qui nous est consentie, celle de choisir la couleur de notre voiture, de consommer le salaire que nous verse l'État ou l'Industrie en échange de notre force de travail.

Ce serait la fin de l'Histoire, il n'y aurait pas d'alternatives. Le système social et économique dans lequel nous vivons depuis seulement trente ans serait l'unique possible pour une Humanité âgée de plusieurs millions d'années.

[ALEXANDRE]

Il faudrait accepter la société telle qu'elle est et se repaître des multiples loisirs qu'elle met à notre disposition.

Il faudrait considérer comme des effets certes regrettables mais inévitables les désastres où nous conduisent la société industrielle : la vache folle, l'amiante, les pesticides, AZF, Tchernobyl, Seveso, Bhopal, marées noires, couche d'ozone, Fukushima, etc.

[ROMARIN]

Ce discours de résignation et de dépolitisation est renforcé par les médias dominants, dont la quasi-totalité sont aux mains d'industriels. L'opposition et les alternatives y sont rarement présentées sous un jour favorable. Les critiques sociales sont minimisées, marginalisées ou passées sous silence.

[AURORE]

Nous refusons la tristesse et la soumission du fatalisme ambiant. Bien sûr, nous ne pouvons pas transformer la réalité sociale par un coup de baguette magique. Mais nous avons chacun/chacune de nous le pouvoir, au niveau individuel et collectif, d'infléchir le cours des choses, de s'opposer à ce qui nous semble injuste, de propager une vision différente de la société, basée sur la coopération, l'égalité politique, l'écologie, le refus des dominations.

Transformons ce monde avant qu'il ne soit trop tard !

[**THÉO** : bass, funky]

[MATHILDE : sur scène]

abjurons de grâce mes amis abjurons
renonçons renonçons-la
jetons-la aux orties
crachons-la aux caniveaux
et que chacun retourne à son ouvrage intime
forger sa langue étrange et insoumise
non pas celle qui se parfume de vérité
prétendant reproduire la réalité exacte
reality-langue obscène qui prétend dire le tout
quand elle réduit le monde
à l'amas insignifiant des signes
et dont l'uppercut d'évidence
stupéfie la pensée
au rebours mes amis
inventons la langue abrupte et nue
qui lit le dessous des cartes [...]

[MAXIME D. : dans la salle]

là où l'on vous demande l'immédiat
revendiquez la lenteur réticente
qui s'attarde à drainer les bas-fonds du réel

[KEVIN : dans la salle]

là où l'on vous presse d'être direct
imposez le détour qui seul expose à l'inconnu

[AURORE : dans la salle]

là où l'on vous commande la clarté concise
déployez l'obscur
et goûtez son vertige

[THÉO : dans la salle]

au constat sec mettez le feu
pour saisir dans sa chaleur
le sens inexprimé des choses

[PAULINE : dans la salle]

au discours droit et plat
opposez le tors et le travers
le bond le vol et la plongée
la brutale emphase et l'apnée soudaine du silence

[MARIE : dans la salle]

à qui vous exhorte à la simplicité benoîte
refusez le réconfort

[ROMARIN : dans la salle]

exhibez le manque et son mystère
et prouvez dans le nœud gordien du langage
la complication de votre âme

[ÉLODIE : dans la salle]

à qui vous enjoint d'être (là tout de suite)
compréhensible
imposez un moratoire

[MAXIME M. : dans la salle]

car qui comprend vite
ne comprend que ce qu'il sait déjà
et seuls nous importent l'impossible et l'insu

[CHARLOTTE : dans la salle]

haro donc sur le diktat de la transparence
qui amaigrît la langue et quasi l'efface

[ALEXANDRE : sur scène]

et pour l'effacer la défait de sa nuit substantielle
la prive de sa profondeur secrète
où roulent les soleils noirs du sens

[CHARLOTTE : dans la salle]

contre farouchement rageusement contre
l'anorexie qui évide la langue

[ALEXANDRE : sur scène]

cultivez l'épaisseur des ombres
la densité rugueuse de l'énigme
et rendez justice à l'opacité du monde

[MATHILDE : sur scène]

il y a urgence
objectons

| *dialogue XII –avec les textes pour dialoguer*

Références des textes cités

- BIHR Alain, *La Novlangue néolibérale. La rhétorique du fétichisme capitaliste*, Paris, Page deux, 2007.
- BOURDIEU Pierre, WACQUANT Loïc, « La nouvelle vulgate planétaire », *Le Monde diplomatique*, mai 2010, pp.6-7.
- BRECHT Bertolt, « Le rétablissement de la vérité », *Écrits sur la politique et la société*, Paris, L'Arche, 1971 [1938].
- BRETON Philippe, *La Parole manipulée*, Paris, La découverte, 2000 [1997].
- DURAND Pascal, *Les Nouveaux Mots du pouvoir Abécédaire critique*, Bruxelles, Aden, 2007.
- GÉLINAS Jacques B., *Dictionnaire critique de la globalisation*, Lausanne, Écosociété, 2008.
- HAZAN Eric, *LQR La Propagande au quotidien*, Paris, Raisons d'agir, 2006.
- LEBARON Frédéric, *Le Savant, le politique et la mondialisation*, Bellecombès-en-Bauges, Croquant, 2003.
- MASSERA Jean-Charles, *We Are l'Europe*, Paris, Verticales, 2009.
- Les Renseignements généreux : <http://www.les-renseignements-generaux.org>.
- SIMEON Jean-Pierre, « Objection du poème », *Sermons joyeux*, Paris, Les Solitaires intempestifs, 2004.
- VILETTE Raoul, *La Langue du Capital mise à nu pas ses locuteurs mêmes. Décodeur du sabir politico-médiatique*, Paris, Les Nuits rouges, 2009.